
Avant-propos

Depuis le début des années 2000, une combinaison de groupes rebelles, d'organisations transnationales affiliées à Al-Qaïda ou à l'État Islamique et de milices d'autodéfense fragilise la légitimité et la stabilité des États d'Afrique du Nord et de l'Ouest. Les gouvernements sont de plus en plus confrontés à de nouvelles formes de violence politique. Il est souvent difficile d'en comprendre la géographie en raison de la multiplicité des acteurs en présence, de leurs alliances fluctuantes et de leurs mouvements transnationaux.

Le nouvel indicateur de la dynamique spatiale des conflits (*Spatial Conflict Dynamics indicator*, SCDi), mis au point par le Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (CSAO) dans ce rapport, contribue à répondre à nombre de questions liées à l'évolution de ces menaces. Il examine les origines de la violence politique, son intensité, sa distribution spatiale, ainsi que son évolution dans la région, autour du lac Tchad, en Libye et dans le Sahel central.

En s'appuyant sur une base de données de 30 360 événements violents enregistrés dans 21 pays entre janvier 1997 et juin 2019, le rapport cartographie l'évolution de la géographie des conflits en Afrique du Nord et de l'Ouest. Il complète les connaissances sur les motivations des mouvements terroristes. Enfin, il analyse les interventions militaires et leurs effets variés sur la géographie des conflits.

Les cinq dernières années sont les plus violentes que la région ait jamais connues et le nombre de localités où la violence politique s'est intensifiée a nettement augmenté. D'après cet indicateur, la violence politique demeure principalement concentrée dans les régions frontalières, où plus de 40 % des événements violents et des décès se produisent à moins de 100 kilomètres d'une frontière terrestre. La violence dirigée contre les populations civiles a elle aussi augmenté, en particulier en Afrique de l'Ouest, où les attaques perpétrées à l'encontre de civils sont supérieures aux événements entre les États et les groupes armés.

La dégradation de la situation sécuritaire a conduit les pays ouest-africains et leurs partenaires à intervenir militairement pour stabiliser la région, empêcher la montée de l'extrémisme et mettre un terme à la violence contre les civils. Depuis 2010, certains pays africains ont formé des coalitions qui leur permettent de mettre en commun leur personnel militaire et d'échanger des renseignements. Si certains de ces partenariats ont essentiellement trait à la sécurité, comme le Processus de Nouakchott, d'autres alliances poursuivent simultanément des objectifs liés à la sécurité, à la gouvernance et au développement. Malheureusement, le SCDi montre que si les interventions militaires ont, d'une manière générale, réduit l'intensité de la violence en Afrique du Nord et de l'Ouest sur le court terme, elles n'ont pas débouché sur un règlement durable des conflits.

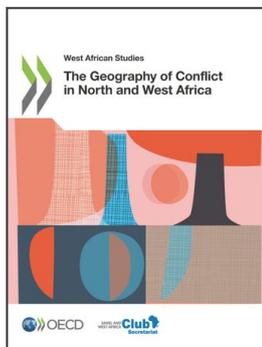
Angel Gurría

Secrétaire général
Organisation de coopération et de
développement économiques (OCDE)

Comme le mentionne le rapport, les spécificités des conflits actuels dans la région appellent des réponses innovantes de la part des pouvoirs publics nationaux et locaux, mais aussi de la communauté internationale. Il convient de s'attacher plus résolument à comprendre quels sont les déterminants locaux des insurrections. Ces travaux et le SCDi visent à mieux comprendre comment les facteurs géographiques influent sur la formation, l'amplification et la propagation des conflits, et quelles sont les répercussions des interventions militaires sur la diffusion et la concentration de la violence. Le Secrétariat du CSAO/OCDE, par ces données quantitatives et qualitatives, vise à enrichir les débats et à nourrir des réponses régionales et internationales plus adaptées aux évolutions des violences. Enfin, il se nourrit l'espoir que ces travaux contribueront à améliorer la vie des populations d'Afrique du Nord et de l'Ouest.

Dr Ibrahim Assane Mayaki

Secrétaire exécutif
Agence de développement de l'Union africaine
(AUDA-NEPAD) et Président honoraire, Club
du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (CSAO)



Extrait de :

The Geography of Conflict in North and West Africa

Accéder à cette publication :

<https://doi.org/10.1787/02181039-en>

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE/Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (2020), « Avant-propos », dans *The Geography of Conflict in North and West Africa*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/d3a48049-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région. Des extraits de publications sont susceptibles de faire l'objet d'avertissements supplémentaires, qui sont inclus dans la version complète de la publication, disponible sous le lien fourni à cet effet.

L'utilisation de ce contenu, qu'il soit numérique ou imprimé, est régie par les conditions d'utilisation suivantes :

<http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation>.